

"On a tous le trac ici": à Paris, les nouveaux enseignants contractuels préparent la rentrée

Paris, 25 août 2022 (AFP) -

Pour eux, c'est déjà la rentrée. Rassemblés dans des classes du collège Charlemagne, les nouveaux professeurs des écoles contractuels de l'académie de Paris se préparent lors d'une formation express de quatre jours à faire classe, entre inquiétude et pragmatisme.

"On a tous le trac ici, mais ça devrait aller", témoigne Pascale, 58 ans, pour qui devenir enseignante contractuelle est "une opportunité".

Avant, elle a été nounou, surveillante dans des cantines ou animatrice en arts plastiques dans des centres de loisirs. Elle a été recrutée en juin lors d'un "job dating" et a reçu son affectation début juillet: elle sera maîtresse dans une classe de CE2 du nord de Paris.

Comme elle, ils sont un peu plus de 200, pour la plupart recrutés avant l'été, à être rassemblés pendant quatre jours pour une formation spécifique destinée aux enseignants contractuels du premier degré (école maternelle et élémentaire).

Cette année, plus de 4.000 postes n'ont pas été pourvus aux concours enseignants dans le pays, et l'Education nationale a recruté de nombreux contractuels pour faire face à cette pénurie.

L'académie de Paris, qui avait un besoin d'environ 250 contractuels, en a renouvelé 80 de l'année dernière et en a recruté 170 nouveaux, aux profils très variés, selon les données communiquées par le rectorat. Ils vont de l'étudiant qui se destinait déjà à l'enseignement à des contractuels déjà en poste dans une autre académie ou des personnes en reconversion professionnelle.

C'est le cas notamment de Geoffroy*, la quarantaine, qui travaillait dans le secteur bancaire, mais dont le travail "ne correspondait plus à ses aspirations". Avec l'enseignement, il pense avoir "trouvé un métier qui apporte du sens".

Il commencera jeudi prochain dans une école élémentaire du centre de Paris, mais ne connaît pas encore l'âge des enfants qu'il aura en face de lui.

"J'apprends", reconnaît ce père de famille. "Mais que vous soyez contractuel ou que vous veniez de réussir le concours, si c'est la première fois que vous enseignez, comme toute nouvelle chose, vous avez une partie d'appréhension", analyse-t-il. "Je ne peux pas dire que je suis prêt, mais je me sens bien".

- "répondre à leurs questions" -

D'autres sont déjà expérimentés, comme Mohammed, 52 ans, qui a été enseignant pendant 13 ans en Algérie avant de s'orienter vers le management en France, et voulait "renouer" avec son ancien métier.

Ou Malik, 37 ans, qui a été professeur contractuel de Sciences économiques et sociales pendant trois ans dans l'académie de Versailles. Il se sent "assez serein", mais attend de "voir comment ça va se passer le jour J".

Capucine, 30 ans, a, elle, déjà fait des remplacements comme professeur des écoles dans le privé dans l'académie de Créteil pendant un an et demi et voulait travailler "plus près de chez elle". Cette formation, "c'est quelque chose que je n'ai pas eu forcément dans le privé", indique-t-elle.

Après deux journées pour parler de la sécurité, du positionnement des enseignants ou de la relation avec les parents, les futurs professeurs des écoles abordent jeudi et vendredi la façon de construire une séance pour l'enseignement du français et des mathématiques.

"L'idée c'est de vous armer de manière très pratique sur ces deux jours", leur explique Katia Fric, inspectrice de l'Education nationale dans le 13e arrondissement de Paris, qui intervient devant eux en binôme avec une conseillère pédagogique.

Dans la salle, la vingtaine de contractuels présents réfléchissent pendant une demi-journée sur leur "représentation de l'enseignement du français à l'école primaire", la façon de préparer une séance, puis abordent les grandes lignes des programmes et un exemple concret de construction d'une séquence d'apprentissage.

Quatre jours de formation, "par rapport à l'apprentissage du métier, c'est très peu, c'est certain", reconnaît



PAYS :France
SURFACE :104 %
PERIODICITE :Quotidien



► 25 août 2022 - Edition Fil Gen

l'inspectrice. "Mais je reste convaincue qu'il y a une différence énorme entre arriver sans ces quatre jours et arriver avec".

"L'idée, c'est d'anticiper leur prise de fonction", de "les rassurer et malgré tout de leur renvoyer la réalité du terrain, parce qu'il ne faut pas de surprises", ajoute-t-elle. "La priorité, c'est de répondre à leurs questions du moment".

slb/cel/ide

*prénom modifié.

Afp le 25 août 22 à 17 22.

